

Le bestiaire médiéval

Christian HECK
Rémy CORDONNIER



CITADELLES
& MAZENOD

Le bestiaire médiéval

Les animaux occupaient une place centrale dans la société médiévale. Outre la nourriture et le vêtement, la plupart des tâches aujourd'hui dévolues à des auxiliaires mécaniques ou électroniques étaient autrefois assumées par les bêtes. Représentés au premier ou second plan, pour leur simple valeur ornementale, comme acteurs d'une histoire ou comme signes d'autre chose qu'eux-mêmes, les animaux sont omniprésents dans les œuvres d'art que nous a laissés le Moyen Âge, et en particulier dans les manuscrits peints.

Ce livre propose de visualiser cette présence animale au Moyen Âge à travers les représentations que l'on en trouve dans l'enluminure. La richesse matérielle,

ornementale et iconographique de ce mode d'expression artistique en fait le témoin privilégié de son époque dont il est également emblématique entre tous les arts.

Ce livre est richement illustré de plus de six cents reproductions d'enluminures peintes durant tout le Moyen Âge dans sa plus large acception (du IV^e au début du XVI^e siècle). Nombre d'entre elles qui sont encore inédites ou très peu connues en dehors du cercle des spécialistes, se verront ainsi mises en lumière et portées à la connaissance d'un plus grand nombre d'amateurs. Ces derniers trouveront dans cet ouvrage de nouvelles clefs de lecture du bestiaire de l'art médiéval, comme de la vision du monde qu'il exprime.



PAGE CI-CONTRE
Philippe de Mézières, *Songe du vieil pèlerin*, Paris, vers 1390,
Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 2.682, 30,1 × 21,8 cm
folio 34 : Frontispice avec la devise de Richard II
(Cerf blanc ailé)

CI-DESSUS
Bestiaire de la seconde famille, Angleterre,
troisième quart du XIII^e siècle
Paris, BnF, ms. lat. 3.630, 24,5 × 20,3 cm
folio 94 v^o : Le Boa, le javelot, le sirène, le seps, le botrax et le stélion

EN COUVERTURE
Le Livre d'images de Madame Marie, Hainaut,
vers 1285-1290
Paris, BnF, ms. nouvelle acquisition française 16.251,
folio 100 : Sainte Marguerite sortant du dragon



Canis Le chien

Le chien était autant présent au Moyen Âge que de nos jours, si ce n'est plus encore. Il accompagnait les hommes partout et les assistait principalement pour la chasse sous presque toutes ses formes, assurait sa sécurité ou lui tenait simplement compagnie. Il arrivait aussi qu'on l'utilisât pour effectuer des besognes plus spécifiques comme baratter le lait, ainsi que le signale Robert Halleux. Les manuscrits enluminés témoignent bien de cette omniprésence tant les chiens y foisonnent. Les scènes de chasse à courre et de chasse au lapin, notamment, sont pléthore dans les marges ornées des manuscrits gothiques. Les chiens de chasse valaient un prix élevé et étaient très choyés. Même Albert le Grand a consacré un livre à l'art de soigner les chiens de chasse : la *Practica canum*. [...]

Serpentes Les serpents

Le serpent est l'une des figurations les plus courantes du mal dans l'iconographie médiévale, en grande partie en raison des premiers chapitres du Livre de la Genèse qui relatent comment le serpent fut à l'origine de la tentation d'Ève et de la faute originelle. Or, les renseignements que ce texte nous donne sur le serpent sont finalement très ambivalents. Il est présenté comme la créature la plus sage ou la plus rusée de la Création, selon les différentes traductions des textes bibliques. Il posséderait la forme d'intelligence la plus poussée qui soit pour le règne animal, ce qui, d'un certain point de vue, le rapproche des hommes, avec lesquels il est d'ailleurs capable de converser. Est-ce pour cela que certains enlumineurs l'ont parfois représenté mi-homme mi-reptile ? C'est fort possible. Il est probable aussi qu'il faille voir dans ce type de représentation du tentateur une contamination de certains hybrides des mythologies gréco-romaines auxquelles les iconographes du Moyen Âge ont beaucoup puisé, tels Cécrops, premier roi mythique d'Athènes, réputé pour sa sagesse, ou Echidna. Anthropomorphe ou pas, la nature de la condamnation du serpent implique qu'à l'origine il n'était pas un reptile. Mais c'est la seule chose que l'on sache avec certitude d'après la source biblique. Rien ne permet de préciser d'avantage sa nature d'avant la Chute. Il pouvait donc être tout aussi bien un quadrupède qu'un bipède ou même un animal ailé. Ces considérations peuvent paraître anecdotiques mais elles ont leur importance dans la compréhension de l'apparence médiévale du serpent. En effet, au Moyen Âge, cet animal est généralement figuré comme un hybride possédant un corps de reptile, des pattes léonines – plus souvent deux que quatre –, une tête de canidé ou de fauve et souvent, mais pas systématiquement, des ailes membraneuses ou emplumées. Il s'agit là de la forme générique donnée à cet animal. Il existe par ailleurs, dans les *Bestiaires* et les encyclopédies médiévales, des descriptions plus précises des diverses espèces de serpents qui présentent des iconographies particulières. [...]



EN HAUT À GAUCHE
Les Merveilles de l'Orient,
Angleterre (Winchester ?),
second quart du XI^e siècle, Londres, British
Library, ms. Cotton Tiberius B V (1), 21 × 17 cm
folio 80 : *Un cynocéphale*

CI-CONTRE
Bestiaire de la version H de la première famille,
Paris, vers 1230
Paris, BnF, ms. lat. 2.495B, 30,6 × 21 cm
folio 35 v^o : *Les Chiens de garde*

PAGE CI-CONTRE
Beatus de Saint-Sever, Saint-Sever, avant 1072
Paris, BnF, ms. lat. 8.878, 36,5 × 28 cm
folio 13 : *Le Combat du paon et du serpent*



Répertoire de 100 animaux

L'abeille	Le cannelier	Le corbeau	Le hérisson et le porc-épic	Le milan	Le rossignol
L'aigle	Le castor	La corneille, la pie, le geai	Le héron	La mouche	La salamandre
L'alcyon	Le centaure	Le crocodile	Le hibou et la chouette	L'oie	Le sanglier et le cochon
L'alouette	Le cerf	Les crustacés	L'hirondelle	Les oiseaux hercyniens	Le satyre et l'homme sauvage
L'âne, la mule et l'onagre	Le chameau et le dromadaire	Le cygne	La huppe	L'ours	La sauterelle
L'anguille et la lamproie	Le chat	Le dauphin	L'hydre	Les ovins : la brebis, le bélier, l'agneau	Le scorpion
L'antilope	La chauve-souris	Le dragon	La hyène, la leucrotte, la crocotte et le lycan	La panthère	Les serpents
L'araignée	Le cheval	L'écureuil	L'ibex	Le paon	La serre
L'autruche	Le cheval marin, l'hippocampe, l'hippopotame	L'escargot	L'ibis	Le papillon	Le singe
La baleine	La chèvre, le bouc et le chevreau	Le faucon et l'autour	Le lapin et le lièvre	Le parandre et l'éale ou yale	La sirène
Le basilic	Le chien	La fouleue	La licorne et le rhinocéros	Le pard et le léopard	La souris
La belette, la genette et autres petits carnivores	Le cigogne	La girafe	Le lion	Les passereaux	La taupe
Le bonnacon	La colombe, le pigeon et la tourterelle	La grenouille et le crapaud	Le loup	Le pélican	Le tigre
Les bovins : le taureau, le bœuf, la vache et le veau	Le coq et la poule	Le griffon	La loutre	La perdrix	La tortue
La caille	Les coquillages et les mollusques	La grue	Le lynx	La perruche à collier	Le vautour
Le caladre			La manticore	Les poissons	Le ver
Le canard			Le merle	Le renard	



Les auteurs

Christian HECK

Ancien membre senior de l'Institut Universitaire de France (Chaire d'icongraphie médiévale), professeur émérite d'histoire de l'art à l'Université de Lille, et directeur du Répertoire Iconographique de la Littérature du Moyen Âge. Parmi ses principales publications figurent *Grünwald. Le retable d'Issenheim* (en japonais), Tokyo, Shinchosha, 1993; *Conques. Les vitraux de Soulagues*, Paris, Seuil, 1994; *L'échelle céleste dans l'art du Moyen Âge. Une image de la quête du ciel*, Paris, Flammarion (collection « Idées et Recherches »), 1997; *Le Ci nous dit. L'image médiévale et la culture des laïcs au XIV^e siècle : les enluminures du manuscrit de Chantilly*, Turnhout, Brepols, 2011.

Rémy CORDONNIER

Docteur en histoire de l'art, responsable de la conservation et de la valorisation des collections de livres anciens de la Bibliothèque de l'agglomération de Pays de Saint-Omer (BAPSO). Spécialiste de l'icongraphie animale et de l'exégèse visuelle au Moyen Âge. Il poursuit ses recherches sur le rôle et la place de l'image dans la transmission des savoirs au Moyen Âge, et est l'auteur de nombreuses publications sur le sujet, dont : *Traité des oiseaux* (extraits), Paris, Phénix Éditions, 2004; *Bestiaire dans l'art médiéval en Provence*, Digne-les-Bains, Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, 2012; *Animalia et Mirabilia, bestiaire insolite en terre audomaroise et autres contrées imaginaires*, Saint-Omer, Les Venterniers, 2016.

SPÉCIFICATIONS

Ouvrage sous coffret illustré
620 pages reliées
600-650 illustrations couleurs
23 × 33,3 cm
ISBN : 978 2 85088 723 9
Hachette : 7893 799
Office : 583, 5 septembre 2018
149 €



Livre d'heures à l'usage de Rome,
France, quatrième quart ou fin du XV^e siècle
Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 488, 14,1 × 9,3 cm
folio 55, dans la marge : Un écureuil

EN MILIEU DE PAGE
Bestiaire de la version H de la première famille,
Paris, vers 1230
Paris, BnF, ms. lat. 2.495B, 30,6 × 21 cm
folio 32 : Le Crocodile déchiré par l'hydre

PAGE CI-CONTRE

Apocalypse illustrée,
Flandre, fin du XIV^e-début du XV^e siècle
Paris, BnF, ms. néerlandais 3, 34 × 25 cm
folio 7 : L'ouverture du sixième sceau ; la gueule de l'Enfer
sous la forme d'une baleine (?)

EN QUATRIÈME DE COUVERTURE

Pétrarque, *Triomphe des vertus*, traduction anonyme,
Rouen, 1503
Paris, BnF, ms. fr. 594, 37 × 26 cm
folio 375^v : La Résurrection des morts,
détail en arrière-plan : La Faune terrestre et aquatique



